



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE



TREZIEME DIMANCHE ORDINAIRE

Chers amis,

La liturgie de la Parole de ce dimanche nous livre un message qui est une constante dans l'Histoire du Salut : chaque fois que Dieu appelle pour une mission, cela implique des ruptures difficiles, une situation inconfortable pour l'appelé, une disponibilité, une liberté nécessaire pour répondre à l'appel. C'était vrai au temps d'Elie, le prophète, qui, en signe d'appel, lançait son manteau sur Elisée en train de labourer le tout dernier arpent de ses terres. C'est vrai, également, lorsque Jésus demande aux pêcheurs du lac de Tibériade de le suivre et de laisser là leurs filets. Mais, c'est particulièrement vrai pour l'appelé par excellence, du prophète par excellence, Jésus de Nazareth. C'est en lui que l'on perçoit, avec le plus de rigueur et d'ampleur, tout ce qu'exige sa mission..

Luc, dans son Evangile, nous le montre à un tournant de cette mission : le moment où, après son ministère en Galilée, il prend une nouvelle route, celle de Jérusalem. Le refus des samaritains qui s'opposent à sa venue dans leur ville, inaugure toute une série de heurts, d'affrontements, ceux des scribes et des pharisiens, ceux des disciples eux-mêmes qui le dissuadent de prendre cette route dangereuse. Jésus a bien conscience de déranger le monde par son message et sa prédication. Il ne trouvera de place que celle de la Croix : cette Croix qui marque, à la fois, le sommet des refus, des épreuves, des échecs, mais aussi le point culminant de l'Amour victorieux. Et c'est encore sur cette route, qui monte à Jérusalem, que Jésus refuse les facilités, les compromis, les accommodements. Ce serait si facile, pour lui, de supprimer l'adversaire, comme le lui proposent les disciples : *« Dis que le feu du ciel tombe sur ces samaritains qui ne veulent pas te recevoir ! »* Il refusera pareillement les légions d'anges, lors de son arrestation et de sa Passion.

Devant l'appel qui leur est adressé, les disciples, eux, au contraire, demandent des accommodements, dans les mêmes termes qu'Elisée, au temps du prophète Elie : *« Je veux bien te suivre disait Elisée, mais permets-moi d'aller embrasser mon père et ma mère...de terminer mon travail, dit l'un, d'aller enterrer mon père dit l'autre.* Et Jésus d'ajouter cette Parole très dure : *« laisse les morts enterrer leurs morts, Toi, pars et annonce le règne de Dieu. »* Priorité à l'avènement du Royaume, à l'annonce de la Bonne Nouvelle. Toutes les autres réalités, les plus légitimes, les plus sacro-saintes, sont relativisées devant l'urgence du dessein de Dieu.

« Quitte », c'est le mot clé de l'histoire du Salut : depuis l'appel lancé à Abraham jusqu'à celui adressé aux disciples, c'est encore le mot clé, aujourd'hui, pour nous, pour réussir nos vies, pour réussir le monde. Elisée, avant de partir, s'en est allé immoler ses bœufs, les a fait cuire avec le bois de son attelage et a nourri ses gens. Faire de nos vies une nourriture, par nos partages, nos rencontres, nos services, nos engagements, nos renoncements, au service la justice, de la paix, de la vie fraternelle.

« *Quitte* », ce n'est pas réservé aux prophètes, aux missionnaires ou au super militants. C'est aussi, pour chacun, chacune d'entre-nous, c'est à cette liberté-là que nous sommes tous et toutes appelés. Saint Paul le rappelle aux Galates, restez disponibles : « *ne vous mettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage.... Mettez-vous, par amour, au service les uns des autres...marchez sous la conduite de l'Esprit Saint.* »

Oui, dans le quotidien de mes activités, comment puis-je laisser résonner l'appel du Seigneur ? A quel « *champ* » nouveau, à quelle liberté nouvelle m'invite-il ? Que faut-il « *brûler* » pour mieux le suivre et vivre selon l'Évangile ? C'est dans notre vie de tous les jours, dans notre travail, nos loisirs, nos vacances, que nous avons à témoigner de cette Bonne Nouvelle. Il est urgent qu'elle rejoigne chacun, chacune là où il en est. Le Seigneur ne cesse d'appeler des prêtres, des diacres, des religieux et religieuses, des parents, des enfants, des malades, des personnes âgées, des biens portants. Nous sommes tous et toutes envoyés pour donner le meilleur de nous-mêmes, sans regarder en arrière. Chaque dimanche, nous sommes tous et toutes appelés à nous rassembler pour nourrir notre foi, notre espérance et notre amour. Soyons en les témoins fidèles et passionnés. Bon été, Bonnes vacances.

AMEN.